

Les disciples

« Deux disciples faisaient route » (Lc 24, 13). Dans ces deux disciples, Luc capte le visage de tous les croyants. L'attention à la réciprocité du masculin et du féminin, qui traverse l'ensemble du récit lucanien, a incité certains exégètes à y voir un couple, en identifiant le disciple anonyme avec la femme de Cléophas.

Le Ressuscité

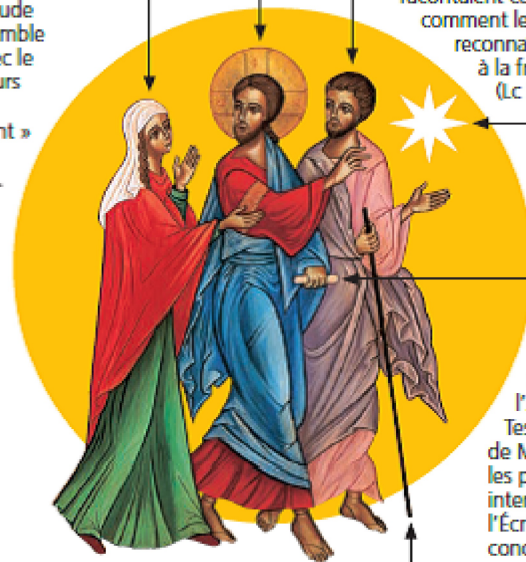
Discrètement, Jésus survient sur notre route et se « met au milieu », pour habiter notre histoire et nos requêtes. Il interpelle et il écoute soit celui qui exprime sa déception, soit celui qui la garde dans le silence de son cœur : « Jésus lui-même s'approcha, et il marchait avec eux » (Lc 24, 15).

La lumière

Alors que le soleil se tourne vers le couchant, une autre lumière réchauffe le cœur des disciples : la lumière de la Parole. Dans le geste eucharistique, elle atteindra sa plénitude et rendra à son comble la communion avec le Maître : « Alors leurs yeux s'ouvrirent et ils le reconnurent » (Lc 24, 29).

L'étoile

Pointée par le Ressuscité, elle symbolise l'évangélisation : « Ils racontaient ce qui s'était passé, et comment le Seigneur s'était fait reconnaître par eux à la fraction du pain » (Lc 24, 35).



Le rouleau

Le mystère du salut se révèle dans le dialogue entre l'Ancien et le Nouveau Testament : « Partant de Moïse et de tous les prophètes, il leur interpréta, dans toute l'Écriture, ce qui le concernait » (Lc 24, 27).

Les pieds

Le Ressuscité partage les pas de l'homme et la puissance de sa Parole sait les orienter dans la bonne direction, puisque « ta parole est la lumière de mes pas, la lampe de ma route » (Ps 119, 105). C'est pourquoi les disciples « à l'instant même, se levèrent et retournèrent à Jérusalem » (Lc 24, 33).

Le bâton

Fragile et incertain, comme toutes les sécurités humaines, il exprime la fragilité des disciples qui « s'arrêtèrent, tout tristes » (Lc 24, 17). Le Ressuscité les fortifie avec la Parole, « vivante, énergique et plus coupante qu'une épée à deux tranchants... ; elle juge des intentions et des pensées du cœur » (He 4, 12).